

# SUNSPIRIT : MOBILISER PAR L'ÉDUCATION POPULAIRE



ÉCHO DU MONDE

**Sunspirit for Justice and Peace a été fondée en 2005 à Aceh, en Indonésie, après le tsunami de décembre 2004. Partenaire du CCFD-Terre Solidaire depuis 2009, l'association intervient sur les petites îles de la Sonde orientales - parmi lesquelles figurent l'île de Florès et l'île de Komodo - auprès des communautés, des agriculteurs, des pêcheurs, des étudiants, des artisans. Son rôle est d'accompagner la société civile dans la mise en place de projets de développement qui concourent à la justice sociale, la paix et la sauvegarde de l'environnement.**

## Lutter contre le tourisme à marche forcée et l'extractivisme

Depuis quelques années, le gouvernement central veut accélérer le développement touristique de la région. Son objectif est de désengorger l'île de Bali et d'attirer une clientèle de luxe. En 2020, le parc national de Komodo, réserve naturelle inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, et l'une des biosphères marines les plus riches de la planète, a été désigné comme « zone touristique stratégique ». Un tel projet met en péril les réserves écologiques terrestres (déforestation) et marines de l'île et se fait au détriment des populations locales (et des fameux dragons de Komodo).

Il entraîne aussi des phénomènes de privatisation de l'espace public et d'accaparement des terres, puisque des concessions ont été accordées à trois entreprises privées en vue de la construction de complexes touristiques. D'autres projets menacent encore les populations locales sur l'île de Florès : le projet de construction d'une centrale de géothermie près du lac de Sano Nggoang, à l'ouest de l'île, censée alimenter en énergie les nouvelles infrastructures touristiques, et le projet d'exploitation minière et de

cimenterie à Manggarai-Est. La mission de Sunspirit est de mobiliser tous les mouvements de la société civile afin qu'ils développent et soutiennent des projets alternatifs et qu'ils soient capables de négocier avec les acteurs politiques les conditions d'un développement juste et durable.

## Formation et éducation populaire

Pour cela, l'association a initié deux centres de transformation sociale sur l'île de Florès. Le centre Baku Peduli, à 10 kilomètres de Labuan Bajo, est composé d'un centre de tissage artisanal (atelier et musée) qui permet de soutenir 70 tisserandes et d'initier un réseau d'écotourisme. En 2020,

la vente de pièces de tissage a assuré un revenu de sécurité pour les artisanes, même s'il était en baisse à cause de la diminution du tourisme liée à la pandémie. Sunspirit essaie aujourd'hui de développer l'usage de colorants naturels à base de plantes et d'arbres plutôt que de synthèse. Le centre dispose également d'un champ expérimental de culture de riz biologique. La production est vendue afin de financer le fonctionnement du centre et nourrit aussi les rassemblements communautaires.

**L'association a initié deux centres de transformation sociale sur l'île de Florès.**

Jusqu'à la pandémie, le second centre, situé à Labuan Bajo, a proposé des activités d'éducation critique et de création artistique. Il disposait d'une bibliothèque communautaire et d'un studio multimédia apprécié par les jeunes. Pour Sunspirit, la musique est un outil de développement personnel et un moyen de mobiliser les jeunes autour des problématiques de société. En 2020, les jeunes engagés qui ont fréquenté le centre ont produit une chanson intitulée *Tanh Mbate De*, « La Terre de nos ancêtres », qui a connu un certain succès. Elle fait référence à la résistance de la population locale contre le projet de géothermie. Ce centre a aujourd'hui été rapatrié à Baku Pedali. Et un nouveau centre a été ouvert sur l'île de Komodo pour permettre à la population en lutte de s'organiser.

## Sensibiliser par le plaidoyer

L'intensification des investissements touristiques et des mégaprojets extractivistes dans la région a conduit Sunspirit à redoubler d'efforts en matière de plaidoyer. En octobre 2020, la photo d'un dragon de Komodo affrontant un camion de chantier dans le parc national de Komodo a fait le tour du monde grâce aux réseaux sociaux et a permis d'attirer l'attention locale, nationale et internationale sur l'impact des travaux. La publication d'articles, de photos, d'infographies dans les médias et le lien avec d'autres organisations comme KPA, Consortium pour la réforme agraire en Indonésie, ont favorisé l'amplification de la lutte au niveau national. L'association, accompagnée d'un leader communautaire, a été invitée en 2020 au Parlement pour faire valoir son combat. Aujourd'hui, le projet géothermal a été suspendu, et les trois entreprises privées ne peuvent plus ignorer les communautés. « *Le gouvernement réfléchit désormais à deux fois avant de mener un nouveau projet* » déclare l'un des membres de l'association.